CAHIERS SIMONE WEIL

LIBERTE ET OPPRESSION

I

« DE NECESSITE SUBIE
A NECESSITE METHODIQUEMENT MANIEE »

Revue trimestrielle publiée par
l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil

TOME XLV - N°2 JUIN 2022

SOMMAIRE

ROBERT CHENAVIER
Le réalisme de Simone Weil 83

Nathalie CALMES CARDOSO
Oppression et nécessité subie
L'humiliation comme « fait capital » dans la pensée de Simone Weil 91

Federica NEGRI
La liberté dans la nécessité
À la recherche de Spinoza dans Simone Weil 117

Christophe PIGEAU
L'oppression comprise à partir d'un point de vue métaphysique
Réflexion sur la subjectivité et le droit chez Simone Weil 141

Thibaut RIOULT
Métaphysique du levier
Pour un nouvel usage philosophique du paradigme mécanique 173

Comptes rendus 201

Citations 211

Échos et Nouvelles 219

« La liberté véritable ne se définit pas par un rapport entre le désir et la satisfaction, mais par un rapport entre la pensée et l'action. »

(S. Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, *OC* II 2, p. 73)

CNL Centre national du livre

Le réalisme de Simone Weil

Robert Chenavier *

Au cours d'une discussion qui suivait un exposé d'André Devaux consacré à « Liberté et nécessité », Gilbert Kahn déclarait :

> « Lorsque M. Devaux m'a parlé de son exposé, ma première réaction a été que, la liberté, ce n'était pas un concept de Simone Weil, sauf sur le plan politique [...]. [*S'adressant à André Devaux :*] Vous avez cité la phrase où la liberté est présentée comme la "saveur de [...] l'obéissance" [*EL*, p. 52]. Cela en limite bien la conception. On est à l'opposé du rôle que quelqu'un comme Sartre prétend lui attribuer. Elle oriente plutôt vers une conception spinoziste » (*Simone Weil. Philosophe, historienne et mystique,* Paris, Aubier Montaigne, 1978, p. 312).

André Devaux faisait observer que Simone Weil « parle pourtant d'une liberté absolue, et on pourrait penser à Kierkegaard, qui dit que seul un être absolu peut faire un don qui ne soit pas plus ou moins contaminé de pression », et nous laisser libre de « renoncer à [notre] liberté au sens de faculté de choix » (*ibid.*). Maurice de Gandillac intervenait alors pour dire : « La dominante [chez SW] est tout de même l'obéissance, qu'on peut traduire en termes stoïciens » (*ibid.*).

* Texte d'ouverture du colloque « Liberté et oppression », Angers, 23 et 24 octobre 2021.

Oppression et nécessité subie
L'humiliation comme « fait capital » dans la pensée de Simone Weil

Nathalie Calmès Cardoso*

Le prix d'une gifle

À la manière de Simone Weil qui portait un vif intérêt aux contes, j'aimerais introduire la question de l'humiliation comme « fait capital » (*OC* II 2, p. 254) par un court récit emprunté à la tradition populaire orientale. Cette forme littéraire est particulièrement adaptée à notre présente réflexion. En effet, tout en cherchant à échapper aux descriptions savantes et théoriques, le conte transforme un vécu singulier en une expérience partageable, paradoxalement ouverte à une certaine forme de rationalité discursive. Une telle gymnastique intellectuelle semble indispensable pour interroger l'humiliation, qui ne peut constituer un « fait capital », sans engager la sensibilité dans un rapport particulier à la nécessité et au jeu des forces oppressives à l'œuvre dans le monde matériel.

Un fait engage d'ordinaire l'objectivité dans la mesure où il est posé comme indépendant de celui qui le produit ou le pense. Observable dans l'expérience, sa réalité semble indiscutable. Or, l'humiliation ne peut jamais s'extraire totalement du ressenti de ceux qui la subissent et en souffrent toujours ou de ceux qui la génèrent et en jouissent

* Communication donnée lors du colloque « Liberté et oppression », Angers, 23 et 24 octobre 2021.

La liberté dans la nécessité
À la recherche de Spinoza dans Simone Weil

Federica Negri *

> « La liberté est une *limite* [la liberté comprise comme nécessité surmontée, car la liberté d'indifférence n'est qu'un rêve]. L'esclavage aussi. Toute situation réelle se place entre les deux. » (*K1*, *OC* VI 1, p. 96)

> « Regarder fixement un objet avec la pensée : qu'est-ce que c'est ?, sans tenir compte d'aucun autre objet, sans rapport avec rien d'autre, pendant des heures. » (*K8, OC* VI 3, p. 134)

Liberté et nécessité semblent s'opposer dans une contradiction irréductible. Qu'est-ce que la liberté ? Cette question fondamentale doit-elle être posée d'abord dans les termes d'une définition préliminaire, ou doit-on plutôt, étape par étape, remettre en question la pensée de Simone Weil, pour pouvoir délimiter le champ de sa signification ? Cette question invite déjà à se demander ce qu'on entend par le mot de « liberté » ? L'épreuve des années de pandémie a contribué sans doute à définir et à penser sur de nouvelles bases les limites de la liberté et, surtout, les dynamiques sociales toujours

* Communication donnée lors du colloque « Liberté et oppression », Angers, 23 et 24 octobre 2021.

L'oppression comprise à partir d'un point de vue métaphysique
Réflexion sur la subjectivité et le droit chez Simone Weil

Christophe Pigeau *

Nous retrouvons régulièrement, dans les derniers écrits de Simone Weil, l'expression les « hommes de 1789 ». Cette formule renvoie évidemment à la révolution française. Néanmoins, ce n'est pas la totalité de cet événement historique qui est désignée par cette expression, mais les hommes qui, au moment de l'événement, ont *pensé* et *exprimé* la révolution. C'est en ce sens que Simone Weil peut tenir des propos apparemment contradictoires sur l'avènement de la République en France : si la révolution, en tant qu'événement populaire et politique fondateur, porte en elle un authentique élan de liberté, l'expression intellectuelle et politique de cet élan s'est perdue dans des concepts qui n'étaient pas en mesure de traduire la profondeur d'un tel moment historique. Ainsi l'expression les « hommes de 1789 » est-elle régulièrement suivie d'un commentaire parfois critique des textes révolutionnaires, et la notion de droit est au cœur de cette critique weilienne. Il y aurait donc une contradiction fondamentale au cœur de la Révolution française : il s'agit d'un événement historique qui produit une véritable inflexion de l'histoire aux yeux de la républicaine qu'est Simone Weil, mais cet événement fut immédiatement recouvert par

* Communication donnée lors du colloque « Liberté et oppression », Angers, 23 et 24 octobre 2021.

Métaphysique du levier
Pour un nouvel usage philosophique du paradigme mécanique

Thibaut Rioult *

Dénaturaliser l'oppression : le levier, un opérateur sur-naturel

Le siècle nous lance un double défi : celui de notre impuissance face aux forces qui régissent le Monde, doublé de son corollaire immédiat, celui du retour sauvage de la volonté de puissance. En d'autres termes, nous sommes pris dans la dialectique implacable du couple oppression/domination. Comment échapper aux mâchoires de ce piège ? Sans cesse, le désert croît. Nous manquons de concepts et d'images pour nous frayer de nouveaux passages. Ainsi, parce qu'elle prend à revers les catégories usuelles de la philosophie, parce qu'elle les dépasse en profondeur et en subtilité, la méditation de l'œuvre de Simone Weil s'impose comme une ressource aussi nécessaire qu'inépuisable.

En septembre 1941, alors qu'elle fait les vendanges dans les Hautes Alpes, la philosophe souligne brièvement, dans son quatrième cahier (*K4*), une image de toute première importance restant encore à approfondir : celle du levier. Ainsi,

> « [quelle différence entre un] homme qui soulève une pierre directement (effort) et [celui qui la soulève] par

* Communication donnée lors du colloque « Liberté et oppression », Angers, 23 et 24 octobre 2021.

Cahiers Simone Weil
Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication
Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction
Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction
Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE, Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES, Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association
www.simoneweil-association.com

Adhésion à l'association

Cotisation ..... 12 €
Cotisation de soutien ..... à partir de 15 €

Abonnement aux cahiers

France ..... 48 €
Pays d'Europe ..... 50 €
Amérique et Asie ..... 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement ..... 13 €

Règlement

– Par chèque émis à l'ordre de l'*Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil* adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en *euros* sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840
BIC : PSSTFRPPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0624 G 85510 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Imprimerie Decombat, F – 15000 Aurillac